

Baccalauréat série technologique

Métropole, Juin 2013

Objet d'étude : écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

Textes :

Texte A : Théophile Gautier, *Émaux et Camées*, « La Bonne Soirée », 1872.

Texte B : Max Jacob, *Le Cornet à dés*, Deuxième partie, « Petit poème », 1917.

Texte C : Joë Bousquet, *La Connaissance du Soir*, « Pensefables et Dansemuses », « A cette ronde d'enfants... », 1947.

Texte D : Vincent Van Gogh, *Lettres à son frère Théo*, 1873-1890.

Texte A : Théophile Gautier, *Émaux et Camées*, « La Bonne Soirée », 1872.

LA BONNE SOIRÉE

Quel temps de chien ! — il pleut, il neige ;
Les cochers, transis² sur leur siège,
 Ont le nez bleu.
Par ce vilain soir de décembre,
Qu'il ferait bon garder la chambre,
 Devant son feu !

À l'angle de la cheminée
La chauffeuse capitonnée³
 Vous tend les bras
Et semble avec une caresse
Vous dire comme une maîtresse,
 « Tu resteras ! »

Un papier rose à découpures,
Comme un sein blanc sous des guipures⁴,
 Voile à demi
Le globe laiteux⁵ de la lampe
Dont le reflet au plafond rampe,
 Tout endormi.

On n'entend rien dans le silence
Que le pendule qui balance
 Son disque d'or,
Et que le vent qui pleure et rôde,
Parcourant, pour entrer en fraude,
 Le corridor.

C'est bal à l'ambassade anglaise ;
Mon habit noir est sur la chaise,
 Les bras ballants ;
Mon gilet bâille et ma chemise
Semble dresser, pour être mise,
 Ses poignets blancs.

Les brodequins⁶ à pointe étroite
Montrent leur vernis qui miroite,
 Au feu placés⁷ ;
À côté des minces cravates
S'allongent comme des mains plates
 Les gants glacés.

Il faut sortir ! — quelle corvée !
Prendre la file à l'arrivée
 Et suivre au pas
Les coupés⁸ des beautés altières⁹
Portant blasons¹⁰ sur leurs portières
 Et leurs appas¹¹.

1- *Émaux et Camées* : titre du recueil qui évoque des objets d'orfèvrerie recouverts d'émail et des pierres fines sculptées.

2- Transis : glacés par le froid.

3- Chauffeuse capitonnée : chaise rembourrée et piquée, qui offre un confort douillet près du feu.

4- Guipures : dentelles fines et ajourées.

5- Globe laiteux : de forme ronde, et qui a la couleur du lait.

6- Brodequins : chaussures couvrant le pied et une partie de la jambe.

7- Au feu placés : placés près du feu.

8- Coupés : véhicules fermés généralement élégants, tirés par un ou deux chevaux.

9- Beautés altières : femmes belles et fières.

10- Blasons : armoiries d'une famille de la noblesse.

11- Appas : attrait, charmes.

Texte B : Max Jacob, *Le Cornet à dés*, Deuxième partie, « Petit poème », 1917.

PETIT POÈME

Je me souviens de ma chambre d'enfant. La mousseline des rideaux sur la vitre était griffonnée de passementeries¹ blanches, je m'efforçais d'y retrouver l'alphabet et quand je tenais les lettres, je les transformais en dessins que j'imaginai. H, un homme assis ; B, l'arche d'un pont sur un fleuve. Il y avait dans la chambre plusieurs coffres et des fleurs ouvertes sculptées légèrement sur le bois. Mais ce que je préférais, c'était deux boules de pilastres² qu'on apercevait derrière les rideaux et que je considérais comme des têtes de pantins avec lesquels il était défendu de jouer.

1- Passementeries : festons ou galons tissés et brodés.

2- Pilastres : piliers ou montants utilisés dans une décoration intérieure.

Texte C : Joë Bousquet, *La Connaissance du Soir*, « Pensefables et Dansemuses », « A cette ronde d'enfants... », 1947.

*A cette ronde d'enfants¹
Que tant de peine a suivie
Vous n'étiez vous qu'en passant
Chansons qui fûtes ma vie*

*Vous dont je fus la clarté
Beaux jours courbés sous leur ombre
J'ai vécu de vous compter
Je mourrai de votre nombre*

*Possédant ce que je suis
Je saurai sur toutes choses
Que la chambre où je grandis
Dans mon cœur était enclose²*

1- Le texte du poème est imprimé en italique dans l'édition du recueil.

2- Enclose : enfermée.

Texte D : Vincent Van Gogh, *Lettres à son frère Théo*, 1873-1890.

[Le peintre Vincent Van Gogh après s'être rendu en Angleterre, en Belgique, dans plusieurs provinces des Pays-Bas ainsi qu'à Paris, s'installe dans la ville d'Arles dont il apprécie la lumière qu'il cherche à capter sur ses toiles. Dans la correspondance qu'il entretient avec son frère Théo tout au long de ses voyages, il rend compte de sa vie quotidienne comme de ses recherches artistiques et de ses motifs d'inspiration, qu'il illustre et transcrit au moyen de nombreux croquis.]

Mon cher Théo,

Enfin je t'envoie un petit croquis pour te donner au moins une idée de la tournure que prend le travail. Car aujourd'hui je m'y suis remis.

J'ai encore les yeux fatigués, mais enfin j'avais une nouvelle idée en tête et en voici le croquis. Toujours toile de 30.

C'est cette fois-ci ma chambre à coucher tout simplement, seulement la couleur doit ici faire la chose et en donnant par sa simplification un style plus grand aux choses, être suggestive ici du *repos* ou du *sommeil*¹ en général. Enfin la vue du tableau doit reposer la tête ou plutôt l'imagination.

Les murs sont d'un violet pâle. Le sol est à carreaux rouges.

Le bois du lit et les chaises sont jaune beurre frais, le drap et les oreillers citron vert très clair.

La couverture rouge écarlate.

La fenêtre verte.

La table à toilette orangée, la cuvette bleue.

Les portes lilas.

Et c'est tout – rien dans cette chambre à volets clos.

La carrure des meubles doit maintenant encore exprimer le repos inébranlable.

Des portraits sur le mur et un miroir et un essuie-mains et quelques vêtements.

Le cadre – comme il n'y a pas de blanc dans le tableau – sera blanc.

Cela pour prendre ma revanche du repos forcé² que j'ai été obligé de prendre.

J'y travaillerai encore toute la journée demain, mais tu vois comme la conception est simple.

Les ombres et ombres portées sont supprimées, c'est coloré à teintes plates et franches comme les crépons³.

Cela va contraster avec par exemple *la Diligence de Tarascon* et *le Café de nuit*⁴.

Je ne t'écris pas longtemps, car je vais commencer demain fort de bonne heure avec la lumière fraîche du matin, pour finir ma toile.

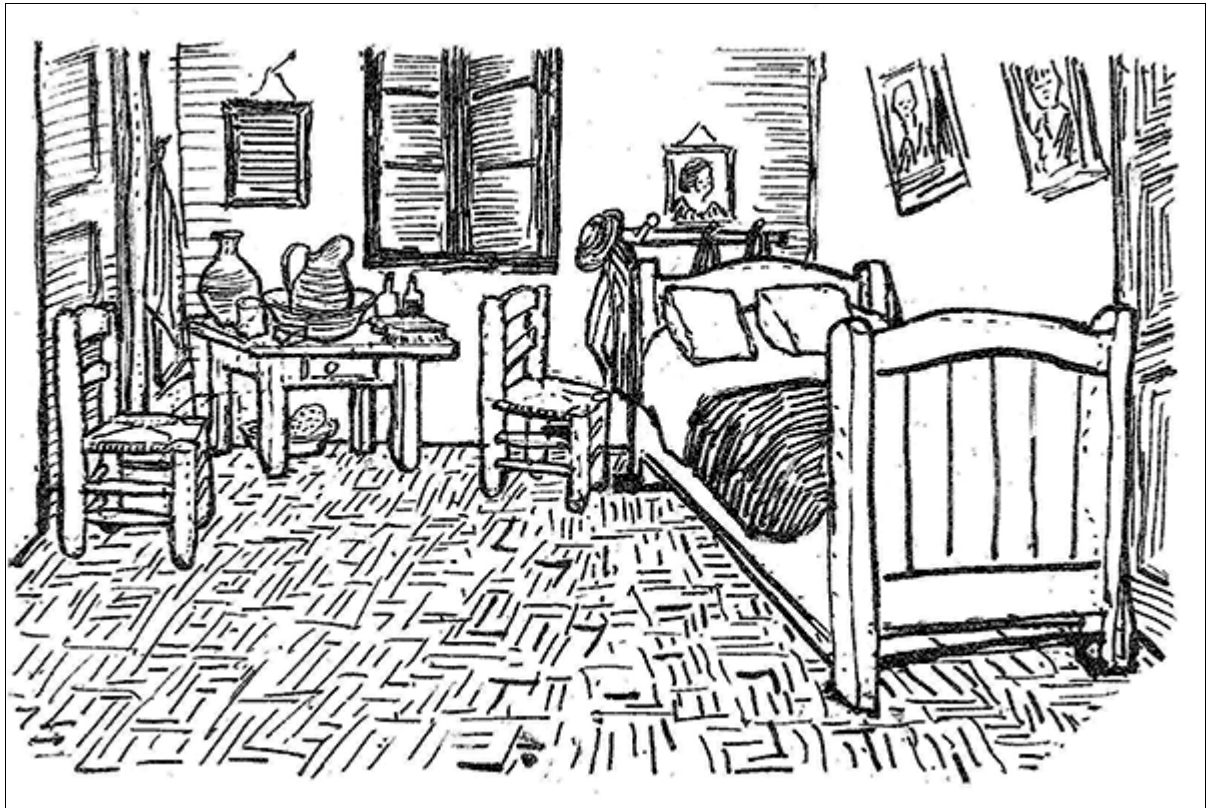
Comment vont les douleurs, n'oublie pas de m'en donner des nouvelles.

J'espère que tu écriras de ces jours-ci.
Je te ferai un jour des croquis des autres pièces aussi.
Je te serre bien la main,

t. à t.⁵
Vincent

Arles, 16 octobre 1888.

Croquis inséré par Vincent Van Gogh dans sa lettre pour donner à son frère Théo « au moins une idée de la tournure que prend le travail ».



- 1- Du repos ou du sommeil : expressions soulignées par l'auteur.
- 2- La référence au « repos forcé » s'explique par le fait que la semaine précédente, Vincent Van Gogh s'est épuisé à peindre cinq grandes toiles, et qu'il lui a été par ailleurs impossible de sortir pour travailler en raison du mistral.
- 3- Crépons : papiers fins gaufrés utilisés en décoration.
- 4- *La Diligence de Tarascon* et *le Café de nuit* : titres de deux toiles célèbres du peintre.
- 5- T. à t : tout à toi.

I. Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes de façon organisée et synthétique. (6 points) :

1. Quel lieu intime est évoqué dans les documents A, B et C ? En quoi cette évocation est-elle poétique ? (3 points)
2. À quelles impressions, agréables ou désagréables, ce lieu est-il, selon vous, associé dans chacun des quatre documents ? (3 points).

II. Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants (14 points) :

- **Commentaire**

Vous commenterez le texte A (Théophile Gautier) en vous aidant du parcours de lecture suivant :

- l'opposition des lieux décrits (éléments et personnages du décor, sensations et scènes évoquées)
- le recours à l'humour et à l'imagination poétique pour suggérer « La Bonne Soirée ».

- **Dissertation**

La création poétique doit-elle s'inspirer du quotidien ou bien puiser sa source dans un univers totalement déconnecté du réel ? Vous appuierez votre réflexion sur les poèmes du corpus mais aussi sur ceux que vous avez étudiés en classe ou rencontrés dans vos lectures personnelles.

- **Invention**

À votre tour, écrivez un poème en prose ou en vers, qui évoquera la chambre de Vincent Van Gogh (texte D). Votre poème prendra notamment appui sur la lettre à Théo mais devra refléter les sensations et sentiments personnels que vous inspire ce lieu. Vous vous appliquerez à proposer des images poétiques qui permettront de dépasser la simple description réaliste. Votre texte comprendra au minimum une trentaine de lignes ou de vers.